

## Vieille histoire d'un coin de terre béthanien

M. Yves Guay, citoyen de Béthanie a fait une découverte qu'il partage avec nous. Une histoire à la fois touchante et riche sur le plan historique. Nous le remercions d'accepter de partager son récit dans la section Histoire du site Web de Béthanie. Bonne lecture et ne pas hésiter à contacter M. Guay si vous avez des compléments d'histoire à lui partager.

### La boîte de Réjean

Dernièrement, j'ai demandé à ma mère Thérèse, la boîte dans laquelle Réjean rangeait les papiers de mon grand-père Eugène. Cette boîte qu'on osait pas toucher car une note y était inscrite: ne toucher pas! signé papa. Et bien je lui ai touché et j'ai été surpris de son contenu. J'ai pu retracer les contrats de ventes de notre ferme depuis le tout début. Même si c'est notre coin de terre, j'ai pensé vous le faire partager, peut-être y aura-t-il des anciens qui feront du recoupage avec les familles qui ont foulés notre ferme, qui était avant la rénovation cadastrale, partie nord du lot 902 et partie sud du lot 903.

### À partir du 19<sup>ième</sup> siècle

Le plus loin du fin fond de la boîte ou j'ai descendu, c'était en 1887. Une riche montréalaise du nom de Margaret Clarke, mariée à un certain William Coffin, possédait plusieurs lots dans le Canton d'Ely. Le 22 avril 1887, elle a vendu quelques lots du canton à des commerçants de billots de bois de Newport au Vermont, pour la somme de 36 000 dollars. La compagnie portait le nom de ses propriétaires, John Prouty et Oscar Miller.

Dans ces transactions se trouvaient les lots 6,8,9 et 10 du 11<sup>ème</sup> rang, où l'on se trouve aujourd'hui. Je ne sais pas où commençait et finissait le rang 11, un vétéran pourrait me le dire. Et les années passèrent et les bûcherons bûchèrent...

Le 7 juin 1897, Prouty et Miller vendirent, sûrement après avoir épluchés ce qu'il y avait de bon, le lot 903 à Henri Jolin, au montant de 190\$. Pour vous situer, c'était la ferme de Isidore Blanchard. Monsieur Jolin était marié avec une dame Alphonsine Latour. Deux ans et demi plus tard, le 15 décembre 1899, commerçants de bois cèdent le lot 902, où l'on habite aujourd'hui, à un certain Théodule St-Onge, pour la somme de 250\$. Il était marié à Céline Patenaude. Je n'ai pas vu le contrat, mais Théodule a dû vendre une partie du lot 902, car le 8 janvier 1900, il vendit le lot 902 à Oliva Côté pour \$125. Sur le contrat est inscrit: comme étant la moitié nord du lot 902, sans bâtisse, auquel le dit terrain appartient, pour l'avoir acquis avec plus grande étendue, de messieurs Prouty et Miller. C'est donc dire qu'entretiens, il avait vendu la moitié sud. Oliva était marié à dame Rosana St-Onge.

### Cri du cœur pour nos jeunes

Le 24 juin 1902, Henri Jolin vendit le lot 903 à Joseph Côté pour 700\$, les prix montaient! Était écrit sur l'acte de vente: Avec toutes les bâtisses y érigées et la récolte pendante par racine. Monsieur Côté, marié à Clara St-Onge, vendit une partie sud du lot 903 d'une superficie de 4 arpents de largeur sur toute la profondeur, pour 112,50 \$ à Oliva Côté, qui possédait la partie nord du 902, vous me suivez? Dans ce temps-là, les agriculteurs pouvaient faire des transactions et se départir de petits bouts de terrain sans demander la permission de la commission de protection des terres agricoles. Aujourd'hui, ne vendez pas 5 hectares de votre terre à votre enfant qui veut se partir une production de légumes bio, cela pourrait défaire l'homogénéité des terres de la région. Vendez plutôt à un producteur qui demeure à 20 km, qui a déjà plus de terre qu'il lui en faut, qui va venir semer du maïs OGM et qui va enlaidir

l'environnement en s'en foutant carrément. Et le jeune va aller s'acheter une ferme de broussailles et de roches, va tirer le diable par la queue et va se décourager. Bravo pour les petites fermes familiales! Bon fini le chialage, je dévis du sujet.

La ferme Guay, un siècle en décembre 2018

Le 14 octobre 1907, Oliva Côté vend sa ferme à Alphonse Pariseau pour 1025\$. Alphonse était célibataire. Il garda la ferme jusqu'à son décès en octobre 1918. Son frère Abraham étant l'héritier, il vendit à mon grand-père Eugène, qui était marié à ma grand-mère Arzélie L'espérance, le 23 décembre 1918 pour 1900\$. Sur le contrat était indiqué: Compris dans la vente une paire de sleigh double à trois sommiers, une sleigh simple, un centrifuge et un moulin à faucher. Le poêle de cuisine et toutes les piles de planches pour la construction d'une grange étable. Cela fera donc un siècle au mois de décembre que la ferme appartient à la famille Guay. A noter que mon arrière-grand-père François Xavier possédait une ferme à St-Joachim.

Je n'ai pas trouvé le contrat, mais Eugène a vendu la ferme à Réjean en 1956 ou 57. Réjean avait acheté la partie nord du lot 903 à Isidore Blanchard en 1988, ce qui façonne la terre que l'on possède à ce jour. Il connaissait bien cette partie de terrain car les deux travaillaient toujours ensemble chez l'un et chez l'autre. Sylvie et moi l'avons acheté en 1993. Et ne soyez pas curieux, vous ne saurez pas combien nous l'avons payé et combien elle vaut aujourd'hui! Voilà pour la vieille histoire de la ferme qui se nomme de notre temps Gaivy.

Si des personnes ont des infos autres ou des rectifications, ne vous gêner pas et faites-le savoir.

Salutations à tous les citoyens et citoyennes de Béthanie!

Yves Guay